

PORTRAIT Sihem Soud, auteur d'*Omerta dans la police*, divise

La justicière aux deux visages

Icône ou manipulatrice ? Mardi soir, France 2 diffuse un documentaire sur Sihem Soud, cette franco-tunisienne entrée comme adjointe de sécurité dans la police aux frontières (PAF) en 2006 à Orly. En octobre 2010, elle a publié *Omerta dans la police* pour dénoncer les discriminations et la politique du chiffre dans la police. Mais l'image de la beurette grande gueule et auteur à succès, érigée en icône, s'effrite.

Après une exclusion de six mois prononcée en juillet dernier pour divulgation du secret professionnel, elle a repris son travail le 27 janvier dernier. En ce début d'année, elle publie *La suspendue de la République* pour raconter ce qu'elle a vécu après la sortie de son premier opus. Dans le documentaire que lui consacrent Stéphane Krausz et Jean-Marie Montali (« nègre » de son premier livre), elle évoque sa convocation à l'Inspection générale des services (IGS), la police des polices, au moment où elle décide de parler des dérives dans la police. « *On aurait dit qu'ils attendaient Mesrine* », écrit-elle.

Briser la loi du silence

Le scandale, Sihem l'a sciemment déclenché en révélant l'envers du décor au sein de la PAF d'Orly. Elle raconte alors que tout est bon pour gonfler les chiffres, quitte à expulser des gens sans raison en usant de pratiques détestables : froisser ou déchirer un passeport par exemple. Il y a aussi les insultes,



Coqueluche des plateaux télé, Sihem Soud n'a toujours pas apporté les preuves des abus qu'elle dénonce

le mépris permanent. Xénophobie, racisme, homophobie ternissent l'image de la PAF d'Orly. Sihem dit l'avoir vécu.

Mais depuis quelques mois, le doute envahit certains. On navigue en eaux troubles et le cas Sihem Soud divise. La

BioExpress

15 février 1981 : naissance à Monastir en Tunisie
2006 : devient adjointe de sécurité à la police aux frontières (PAF)
Octobre 2010 : publie aux Editions du Cherche-midi *Omerta dans la police*
Février 2012 : Un documentaire sur France 2, *Une flic insoumise*, lui est consacré.

beurette trentenaire aurait-elle menti ?

Le vernis s'écaille

Bénédicte Desforges, une ex-flic n'hésite pas dans un billet de son blog *Police* à attaquer son récit : « *Parler d'un viol dans le premier chapitre d'un premier livre, rend le lecteur vulnérable, perméable, lui interdit de douter des pages suivantes* ». Car de plus en plus de voix s'élèvent pour dénoncer le manque de preuves « *Elle n'apporte pas de documents* » raconte un journaliste sous couvert d'anonymat. « *Personne n'ose faire une contre-enquête, et ceux qui le font se retrouvent avec des menaces* », confesse cette même source qui a reçu des mails à la verve musclée. La source parle d'un vrai système Soud. « *On en a fait une telle icône dans les médias que personne ne veut reculer* ». Au risque de cautionner une omer-ta... dans la presse cette fois.

□ Sarah Belhadi

EXPRESSO INSOLITES

Sport Les athlètes se protègent

■ 150 000, c'est le nombre de préservatifs qu'ont prévu de distribuer les organisateurs des Jeux Olympiques de Londres aux quelques 10 000 athlètes du village olympique. Le quotidien britannique *Daily Mail* estime que ces préservatifs ont de grandes chances d'être utilisés pendant les deux semaines de compétition puisque, toujours selon le *Daily Mail*, chaque athlète est supposé avoir deux rapports par jour. A ce rythme-là, mieux vaut sortir couvert !

Japon Il ne poulet pas faire mieux

■ T a k e r u Kbayashi est fier comme un pape : il a gagné le Wing Bowl, un concours où il faut dévorer en un minimum de temps un maximum d'ailes de poulet. Ce Japonais de 57 kilos a ingurgité en une demi-heure 337 ailes de poulet. Soit cent cinquante volatiles supprimés.



Israël Imad, 1 an, tueur de serpent

■ Dans quelque temps, il mangera peut-être du lion. Pour l'heure, Imad Gadir s'est contenté d'un reptile qui a eu la malchance de passer à sa portée. Face au serpent entré dans sa chambre, le petit garçon n'a pas molli. Il a arraché la tête du reptile avec ses dents. Sa maman l'a trouvé en train de mastiquer l'animal. « *Ce n'était pas joli à voir. C'est un bébé, il pensait que c'était un jeu. Il ne savait pas ce qu'il faisait* », a déclaré le grand-père du bambin, cité par le site du quotidien israélien Yediot Aharonot.